

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 32/3 (2005)

DOI: 10.11588/fr.2005.3.63953

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

officiers, comme tant d'autres, n'eurent apparemment aucune difficulté ou hésitation d'ordre moral à mettre en œuvre ce programme, qui impliquait nécessairement une participation plus ou moins active à l'action des SS, du SD, et des *Einsatzgruppen*. Cette étude le démontre amplement, tout en ne révélant rien de nouveau, si ce n'est une confirmation fondée sur des données socio-historiques objectives, irréfragables. Curieusement, il n'est nulle part fait mention de l'aumônerie, pourtant présente dans ces grandes unités. On serait amené à penser que s'il ne s'agit pas d'une omission de l'auteur, ce qui semble improbable, c'est que la pratique religieuse était occulte et de rôle secondaire, ne représentant sans doute aucun obstacle à la « barbarisation » du quotidien de l'occupation. La lecture de ce livre est ardue (c'est une thèse soutenue en 2001 et remaniée) mais indépendamment de son intérêt, il témoigne de l'évolution significative que connaît l'histoire militaire depuis 15 ou 20 ans. C'est un exemple à suivre.

Marcel SPIVAK, Les Lilas

Pierre Serge CHOUMOFF, *Nationalsozialistische Massentötungen durch Giftgas auf österreichischem Gebiet 1940–1945*, Wien (Bundesministerium für Inneres) ²2000, 185 p. (Mauthausen-Studien, 1a).

Lorsque Olga Wormser-Migot rédigea une thèse d'État pionnière sur « Le système concentrationnaire nazi », soutenue en Sorbonne en 1968, elle commit l'erreur de ne pas reconnaître l'existence de chambres à gaz dans les camps de concentration situés à l'ouest du *Reich*, en particulier à Mauthausen. Cette maladresse provoqua une vive émotion chez un certain nombre de rescapés des camps, parmi lesquels l'auteur de ce livre, lui-même ancien détenu du camp de Gusen, principal camp annexe de Mauthausen. Choumoff fit paraître en 1969 dans « Le Monde » une condamnation sans appel d'une thèse pourtant fort estimable, qui reste aujourd'hui encore un ouvrage de référence, en particulier par sa perception de la différence de nature essentielle entre les camps de concentration stricto sensu et les centres de mise à mort, situés à l'est¹. À la suite de la polémique avec Wormser-Migot, Choumoff entama des recherches sur la pratique des assassinats par gaz en Autriche annexée, dans le camp de Mauthausen comme à l'intérieur de l'institut d'euthanasie d'Hartheim. Ces travaux ont déjà donné lieu à plusieurs publications par l'Amicale de Mauthausen ainsi qu'à des contributions à des ouvrages collectifs², dont le présent ouvrage constitue la traduction allemande.

Reprenant la structure antérieure des travaux de l'auteur, ce livre est donc divisé en deux parties. La première s'attache à une description des assassinats par gaz à l'intérieur de l'institut d'euthanasie d'Hartheim, où furent assassinés, dans le cadre de l'action 14f13, extension aux camps de concentration de l'action T4, des détenus invalides en provenance des camps de Mauthausen-Gusen, mais aussi de Dachau. La seconde partie du livre est consacrée à l'étude des assassinats par gaz à l'intérieur du camp de concentration de Mauthausen proprement dit, qui se déroulèrent en trois lieux différents: dans la chambre à gaz du camp central, de manière occasionnelle dans les blocks 16 et 31 du camp de Gusen et à l'intérieur de

1 Voir à ce propos la notice nécrologique d'Olga WORMSER-MIGOT rédigée par Annette WIEVIORKA et publiée dans « Le Monde » du 8 août 2002.

2 Les chambres à gaz de Mauthausen camp de concentration nazi, Amicale des déportés de Mauthausen, 1972. Les assassinats par gaz à Mauthausen et à Gusen, camp de concentration nazi en territoire autrichien, Amicale des déportés de Mauthausen, 1986. Pierre Serge CHOUMOFF a collaboré à l'ouvrage collectif, sous la direction de E. KOGON, H. LANGBEIN et A. RUCKERL, *Les chambres à gaz secret d'État*, Paris 1984, et a rédigé deux annexes jointes à la deuxième édition par le Seuil en 1988 du très bel ouvrage « Ravensbrück » de Germaine TILLION.

bus spécialement aménagés circulant entre les camps de détention de Mauthausen et de Gusen.

Ce livre, s'il établit indiscutablement les preuves de la pratique des assassinats par gaz sur le territoire autrichien sous le »Troisième Reich«, présente cependant un certain nombre de faiblesses, qui en font davantage un ouvrage d'érudition un peu touffu qu'un véritable livre d'histoire. Dans le traitement des sources, l'auteur a davantage recours à la citation qu'à l'analyse critique. Les comptabilités macabres à l'unité près n'ont guère de sens au regard du caractère lacunaire de la documentation. À travers une approche purement factuelle et positiviste, Choumoff méconnaît totalement les grandes controverses historiographiques, à la lumière desquelles s'est écrite l'histoire de l'Allemagne nazie et du système concentrationnaire au cours des dernières décennies. La bibliographie témoigne enfin de surprenantes lacunes, les actes du colloque de Weimar de 1995³, référence pourtant incontournable en matière d'histoire concentrationnaire, n'étant pas même cités. Les relations entre mémoire et histoire dans la tragique histoire du nazisme ne sont, on le sait, pas toujours aisées: Choumoff nous en apporte la preuve.

Michel FABRÉGUET, Strasbourg

Rosemarie KILLIUS, *Frauen für die Front. Gespräche mit Wehrmachthelferinnen*, mit einem Vorwort von Margarete MITSCHERLICH, Leipzig (Militzke) 2003, 192 S.

Etwa 500 000 Mädchen und junge Frauen sind während des Zweiten Weltkrieges als sogenannte »Mitglieder des Wehrmachtgefolges« eingezogen worden. Viele kamen freiwillig, die meisten aber wurden zum Dienst verpflichtet, wie Männer auch. Sie taten dabei nicht nur im Deutschen Reich sondern ebenfalls in den besetzten Gebieten Dienst und übernahmen vielfach Aufgaben, die sonst Soldaten ausführen mußten. So haben Hitler und seine Generale viele Männer für die Front freimachen können. Die Wehrmachthelferinnen hatten vielfältige Aufgaben. Sie wurden etwa bei der Flugabwehr, der Verwaltung der Wehrmacht, dem Telefon- und Fernschreibdienst verwendet.

Durch eine Annonce in einer Tageszeitung kam Killius an die Adressen von ehemaligen Wehrmachthelferinnen. Sie hat die Aussagen von 15 Frauen im vorliegenden Band veröffentlicht. Die meisten der befragten Frauen entstammten recht einfachen Verhältnissen. Angehörige der oberen Klassen konnten sich – oft mit Hilfe guter Beziehungen – dem Dienst in der Wehrmacht häufig entziehen. Das heißt aber nicht, daß die Eingezogenen ihren Dienst widerwillig verrichtet hätten. Im Gegenteil. Viele wollten so der Enge ihrer Familie oder ihres Dorfes entfliehen, die große weite Welt kennenlernen, neue Bekanntschaften schließen oder auch nur der Arbeit in einer Rüstungsfabrik entgehen. Sie beurteilten ihre Aufgaben zudem als sehr nützlich, da sie ja glaubten, damit einen wichtigen Beitrag zum »Endsieg« leisten zu können. Die schicke Uniform tat ein Übriges, den Dienst als Wehrmachthelferin attraktiv erscheinen zu lassen. Auch heute noch sehen deshalb die meisten der Befragten ihre damalige Tätigkeit in positivem Licht.

Auffällig ist bei den Aussagen, daß fast durchweg in Abrede gestellt wird, man hätte »politisch« gedacht oder gehandelt. Sie wollten, so die meisten der Befragten, einfach leben und letztlich überleben. Die unschönen Seiten der Nazidiktatur sind dabei vielfach verdrängt worden. Nur ganz selten räumt eine Interviewte, wenn es etwa um das Schicksal von Kriegsgefangenen oder Juden ging, ein: »Wer wache Augen hatte, der hat gesehen«. Ähnlich zurückhaltend äußern sich die Frauen jetzt zu zwischenmenschlichen Beziehungen damals:

3 Die nationalsozialistischen Konzentrationslager. Entwicklung und Struktur, 2 Bände, hg. von Ulrich HERBERT, Karin ORTH und Christoph DIECKMANN, Göttingen (Wallstein) 1998.